

envoyés, et à force de science ils obligèrent les plus récalcitrants à ne point trop mal penser de la nation qu'ils représentaient.

Pendant tout le cours de la route, les rapports avec Paris et surtout avec l'archevêque de Reims avaient été comme incessants ; chaque semaine le prélat écrivait, avertissait de ce qu'il avait reçu, proposait de nouveaux ordres et de nouveaux achats ; nous rapporterons ici quelques-unes de ses recommandations.

LETTRES DE MGR LE TELLIER, ARCHEVÊQUE DE REIMS,
A DOM MABILLON.

« De Paris, 14 mai 1685.

« J'ai reçu vos lettres de Lyon et de Turin et avec la dernière qui est de Milan du 27 du mois passé, le mémoire des livres que vous avez achetés à Turin.....

« Du 29 juin 1685.

« Tous ces livres de Turin et de Milan sont arrivés en cette ville en trois balles ; je les ai vus et j'en ai été très content, aussi bien que de ceux que vous avez achetés pour ma bibliothèque. »

« De Paris, 9 juillet.

« J'ai reçu votre lettre du 18 du mois passé avec les papiers qui y étaient joints, entre lesquels j'ai trouvé le catalogue des livres que vous avez achetés à Venise dont je suis bien content.